

Hassan Hamzé, *Le Coran, texte sacré : de l'inimitabilité à l'intraduisibilité.*

Résumé français

À l'époque médiévale, la question de l'inimitabilité du Coran fut largement débattue. Beaucoup d'écrits avaient pour objet le 'isjâz (l'inimitabilité) du *Coran*. Le débat ne portait pas sur le pour et le contre de cette position très largement majoritaire – pour ne pas dire consensuelle –, mais plutôt sur le fait de savoir en quoi ce texte était inimitable. Cette question, toujours d'actualité, se manifeste sous une autre forme et dans une autre discipline, celle de la traductologie. La formule répandue et utilisée dans plusieurs traductions du *Coran*: « la traduction en français du sens de ses versets » ne doit pas nous surprendre. Cette formule qui implique l'intraduisibilité du texte sacré ne s'appuie pas sur des arguments traductologiques, mais idéologiques. Dès lors que le *Coran* est inimitable – il n'accepte pas une traduction dans la même langue – toute traduction vers une autre langue est totalement exclue.

Abstract

During the Middle Ages, the question of the inimitability of the Koran was widely debated. Many writings discussed the isjaz 'inimitability' of the Quran as their main topic. There was majority, if not consensual, agreement regarding the inimitability of the Quran. Therefore, the debate was not about who agrees or disagrees with this inimitability. It was rather about knowing what was inimitable in this text. This question, which is still current, appears in other forms and disciplines, such as that of translation. The formula, "the translation into French of the meaning of its verses", which was, and still is used in several translations of [the] Quran should not surprise us. This formula, which implies the untranslatability of this sacred text, is based on ideological arguments and not on translation theory. Since the Quran is inimitable – it does not accept a translation in its own language – any translation into another language is totally excluded.

Houssam Sbat, *Le Coran en français, cinq siècles d'essais*

Résumé français

La première traduction du Coran connue en français date de 1647, elle fut l'œuvre du Sieur André Du Ryer « l'Alcoran de Mahomet », la dernière en date est celle de Ghaleb Bencheikh, « le Coran », parue à Paris en 2011. Entre ces deux dates, plusieurs dizaines de traductions ont vu le jour. La qualité des traductions a bien sûr évolué, mais nous sommes toujours loin d'un texte français capable de dévoiler de près le contenu du livre saint des musulmans. Dans notre travail, nous allons exposer brièvement trente traductions en français, en insistant sur celles qui ont fortement marqué l'histoire de la traduction du Coran. Nous indiquerons leurs principaux traits, le choix du traducteur au niveau des stratégies et techniques adoptées, ainsi que ses préférences stylistiques et sémantiques. Le traducteur a-t-il privilégié la langue de départ ou celle d'arrivée ? Comment les lecteurs et surtout les spécialistes ont-ils reçu chacune de ces traductions, et quel est son leur impact sur l'acte traductologique du Coran?

Abstract

The first French translation of the Qur'an dates back to 1647. It was the product of a fruitful work "l'Alcoran de Mohamet" by Sieur André du Ryer. The last one, "Le Coran", was by Ghaleb Bencheikh, and was published in Paris in 2011. Between these two dates, dozens of translated versions came to light. Although the quality of the translation improved, we are not able to closely reveal the meanings of this Holy Book for Muslims. This research paper briefly presents the main features in 30 translations with a special focus on ten of them that strongly highlighted the history of the translation of the Qur'an into French. Furthermore, this paper studies the stylistic and semantic preferences as well as the strategies and techniques of the translators. We will raise the following questions: Is translation classified as literal or literary? Did the translator give preference to the source or the target language? How did the readers and particularly the specialists react to each of these translations? What was their impact on the act of translating the Qur'an?

Ferhat Mameri, *Traduction et altérité : le cas des noms propres dans le Coran*

Résumé français

Déverbaliser, traduire le sens et non pas la langue, chercher le vouloir de l'auteur, adapter, acclimater, chercher des équivalences pour épouser le moule de la culture réceptrice, produire le même effet – impact – sur le lecteur de la langue cible. Telle est l'approche dominante de l'acte de traduire depuis la nuit des temps. Une approche qui considère la langue comme un vulgaire véhicule qui servirait à transporter le « message » d'une langue vers une autre.

À travers un travail de confrontation et d'analyse de trois traductions des noms propres dans le Coran, nous envisageons dans cet article de prouver que la langue, la lettre, n'est pas une simple coquille – un conteneur – servant à stocker et à transporter un contenu. Dans le cas de la traduction du Coran – texte sacré – c'est plutôt un moule qui contribuerait grandement à façonner le champ sémantique. Ainsi, vouloir à tout prix séparer la forme du contenu,

pour ne garder que celui-ci, c'est justement nuire à ce message, étant donné que dans ce cas précis, forme et contenu sont intimement liés, voir même indissociables.

Abstract

The requirements that usually characterise a "Good Translation" of sacred texts could be identified from a behavioural perspective (functional theories of translation): separating the content from the container, seeking the intention of the author, adapting, translating through equivalence, conveying the message – meaning – not words, producing the same impact on the reader of the translation in the host culture. These are some of the most dominant strategies, from Cicero to Nida, when it comes to translating a sacred text from any language into another.

Through a comparative analysis of three translations of proper nouns in the Qur'an, this research will shed light on the importance of the Form in sacred texts and prove that such adaptations, for the sake of naturalness and readability, actually distort the message of the Quranic text.

Akram Odeh, *L'adaptation du texte coranique à la littérature pour enfants : le cas de l'histoire de la fourmi et Salomon*

Résumé français

Des millions d'enfants musulmans vivent dans les pays francophones. Ces enfants maîtrisent rarement la langue de leurs pays d'origines. Faute d'écoles musulmanes, les institutions qu'ils fréquentent sont laïques, comme les écoles françaises. Par conséquent, la transmission des valeurs culturelles et notamment religieuses est assurée en général par la famille. Recourir aux ouvrages de la culture d'origine traduits en français devient par conséquent l'un des principaux canaux pouvant maintenir la pérennité des liens entre ces populations et leurs histoires d'autant plus que le multiculturalisme constitue une richesse aussi bien pour eux que pour leurs pays d'accueil : « un esprit enfermé dans une seule langue et une seule culture ne pense pas et finit par se répéter » (Barthélémy, 2012, p.9). Cette étude vise à adapter des versets de la sourate 27 *An-Naml* (Les fourmis) de version française de la traduction du Coran aux enfants francophones âgés de 6 à 12 ans. Le rapport de l'enfant à l'animal et celui mettant en scène la puissance d'un prophète roi (Salomon) face à la faiblesse d'un tout petit insecte constituent un terrain pédagogique propice pour transmettre des valeurs morales de l'Islam aux plus petits. Une fois que l'état de la recherche aura été établi, cette contribution explorera les principales théories et stratégies utilisées dans le processus de l'adaptation des textes pour adultes à la littérature de jeunesse pour les appliquer au texte source. Elle tachera en outre de relever les problèmes d'adaptation rencontrés et les solutions susceptibles d'y être apportées.

Abstract

Millions of Muslim children live in French-speaking countries. These children can barely speak the language of their countries of origin, particularly the Arabic language. With the absence of schools where Islam is taught, their only alternative is to study in secular schools like those in France. Therefore, Muslim families pass on their cultural and religious values to young generations by exposing them to the translations of the works of their original cultures. The French translations of these works become one of the main channels that protect the ties between French-speaking Muslims and their origins. This hybridity evokes a sense of multiculturalism that enriches these people and the countries where they live: "A mind enclosed in one language and one culture does not think and ends up repeating itself". (Barthélémy, 2012, p.9). This study intends to adapt verses from Surah 27 *An-Naml* (The ants) in the French version of the translation of the Quran for French-speaking children aged between 6 to 12 years. The relationship between the child and the animal and the relationship between a king prophet (Solomon) and a tiny insect constitute a pedagogical basis for transmitting the moral values of Islam to children. Once the state of research in this field has been established, this paper will explore the main theories and strategies used in the process of adapting adult texts to the specific needs in children's literature in order to apply them to the source text. It will also try to identify the problems of adaptation encountered during the translation process and suggest possible solutions.

Mohamed Didaoui, *Translating Quranic Narratives: The Interpretative Approach and the Ideal of Universalism*

Résumé français

Une approche interprétative est nécessaire pour transmettre convenablement le message coranique, et plus particulièrement les divers aspects de contenu et de forme de ses récits, afin de servir les idéaux universalistes. Ceci est de nature à rapprocher les peuples du monde, comme le préconisent en substance les préceptes religieux, qui ont inspiré en partie les principes des Nations Unies. Ceci est d'autant plus important que l'humanité a un héritage commun. Malheureusement, la traduction traditionnelle a échoué à cet égard.

Abstract

The purpose of the paper is to show that an interpretative approach is required for the translation of the Quran, and its narratives more specifically, in order to convey and reflect its many dimensions and facets, as well as for the sake of universalism. This is designed to bring different peoples in the world closer together, as advocated in essence by religions in their precepts, which have partly inspired the principles of the United Nations. Traditional translations have so far failed in this regard. Actually, humanity has a common heritage.

Areej Allawzi, *Ummah, Nation and Their Relation to the Concept of Identity: a Textual Analysis*

Abstract

It is of great interest that some pivotal concepts are still ambiguous and controversial in spite of their frequent uses and connotations in different fields. One good example is the term "ummah" and its uses in Arabic language and history. The use of this term started in the early Islamic era as a pure religious meaning referring exclusively to all Muslims regardless of the different languages they speak and diverse ethnic backgrounds from which they come. However, in the modern era, this term has been used to refer to the Arab community including non-Muslims such as Arab Jews and Christians. Due to these different connotations associated with this term, its translation into Western languages imposes challenges to translators and researchers. One of the suggested corresponding terms is the English word "nation". Translating the term "nation" as "ummah" can be problematic since the latter can be used to refer either to people of the same faith (Muslims) or to people speaking the same language (Arabs). Therefore, it becomes pertinent to understand the term "ummah" and its associations with both Islamic and Arabic identities. This paper sets out to explain the term "ummah" and its different connotations and uses starting from the early Islamic era. It is necessary to begin by identifying the term "nation" in order to examine whether it can be used as an equivalent to the term "ummah". This paper will then investigate the notion of identity in Islam and its link to "ummah". And finally, a textual analysis will explore its different uses and meanings.

Résumé français

Il existe des termes fondamentaux dont les significations demeurent ambiguës et controversées. Cela malgré leur importance et leur fréquente utilisation. Le terme arabe «ummah» et ses acceptions en langue et histoire arabes en constitue un bon exemple. Dans la révélation coranique, ce terme référait exclusivement à la communauté musulmane incluant tous les musulmans indépendamment de leurs différences linguistiques et ethniques. Cependant, à l'époque moderne, cette monosémie terminologique a subi une extension sémantique. Il a été étendu pour désigner l'ensemble des arabophones, y compris les non-musulmans, les juifs et les chrétiens arabes. En raison des différentes acceptions associées à ce terme, sa traduction en langues occidentales pose des défis aux traducteurs. Un des correspondants suggérés à ce terme est le terme anglais «nation». La traduction de ce dernier par « ummah » peut être problématique, car il peut désigner des personnes de la même religion (les musulmans) ou des personnes parlant la même langue (arabes). Il serait donc pertinent de comprendre le concept de «ummah» et ses associations avec les identités islamique et arabe.

Cet article se propose d'expliquer le terme en question à travers ses différentes significations et usages à partir de l'ère islamique. Il s'attardera sur le terme anglais « nation » pour l'expliquer avant d'examiner s'il peut être utilisé comme équivalent du terme arabe. Ensuite, cette contribution étudiera la notion d'identité dans l'islam et son lien avec « ummah ». Il procédera enfin à une analyse textuelle pour explorer les différentes utilisations et significations liées au terme étudié.